



Molkenrain, UFFHOLTZ
Décembre 2017

LE
CHAMOIS,
SYMBOLE
DES VOSGES
SAUVAGES

TEXTES ET PHOTOGRAPHIES DE
CLAUDE PETER



DANS LA PEAU DU CHAMOIS

J'ai choisi de vous présenter **le chamois** en premier. Je ne sais pas pourquoi, mais les gens lui voue une grande affection, peut-être véhicule-t-il l'image d'une gentille chèvre qui n'a de sauvage que le statut ? En tous les cas, j'ai mis quelques temps à réaliser des photos correctes, le temps de s'approprier son mode de vie, presque à en devenir...chèvre !

- Revenu bien des siècles plus tard dans le massif Vosgien par un lâcher au-dessus de Ranspach en 1956, le chamois a connu, à partir d'une souche issue de Forêt Noire et complétée par quelques mâles Alpains les années suivantes (pour garantir la génétique), un développement et une adaptation réussis.
- Aujourd'hui, sans doute fort d'une population de plus de 1200 individus sur le massif (pour majorité dans le Haut-Rhin), le chamois prospère sans réel prédateur. La réintroduction du lynx dans les années 80, censé le réguler, a fini par être un échec cuisant pour de bien tristes raisons, où l'humain, une fois de plus, est à l'origine... ! Pour freiner son irrésistible expansion, et contrairement aux idées reçues de nombreux randonneurs, le chamois est bien une espèce « gibier » depuis le milieu des années 70 sur le massif. Ses prélèvements sont en constante augmentation, sans pour autant, d'ailleurs, y trouver une adhésion majoritaire du monde cynégétique.
- Il est à noter cependant qu'en Alsace, le chamois peut se croiser également dans le Jura Alsacien autour de Ferrette. Il est alors issu de la population « suisse ». Parfois, des individus voyageurs ont fini par se perdre à Mulhouse, Cernay et même dans la forêt de la Robertsau au Nord de Strasbourg !



DANS LA PEAU DU CHAMOIS



Dis moi, ça fait 2 ans qu'on se connaît maintenant, et tu m'as toujours pas dit s'il y a de belles biquettes sur les hauteurs de ton village !

C'est toujours un instant magique de le croiser sur les pentes escarpées de la forêt d'Uffholtz où il est présent de façon régulière dès 600 mètres d'altitude. Pas moins d'une quarantaine d'individus se partagent notre espace forestier et des communes attenantes, en trois troupes distincts, au moins, selon mes observations.

La taille des troupes, très variable, comprend généralement de cinq à plus de vingt individus, comme celui observé en lisière des chaumes du Molkenrain. Plus que l'altitude, c'est la présence d'éboulis, d'escarpements et promontoires rocheux qui conditionneront pour l'essentiel son habitat. Il y trouvera refuge dès qu'il est dérangé (souvent...) ou menacé, tout en ayant choisi d'y établir son gîte. Ceci pose d'ailleurs quelques soucis; l'érosion des sols à ces endroits ne permettant plus la repousse normale des végétaux. Mais comme pour l'ensemble de la faune, la combinaison de la multiplication des sentiers, des loisirs de plein air, l'afflux de randonneurs, la chasse et l'exploitation forestière n'offrent que peu de répit à des animaux de plus en plus enclins au stress.

- On distinguera les troupes essentiellement familiales et forestières, composées des femelles (les chèvres), des chevreaux et des jeunes immatures, appelés éterlous et éterles selon qu'il s'agisse d'un mâle ou d'une femelle. Les mâles adultes (les boucs), quant à eux, sont plus souvent solitaires, sauf lors de la période de reproduction en novembre - décembre où le besoin d'accouplement les rapproche des femelles, pouvant les rendre agressifs même envers l'humain. Leurs courses folles à travers bois, langues pendantes, ne sont pas rares et sont un spectacle à elles seules. Encore faut-il ne pas être sur le chemin de deux mâles en cavale... faudra alors crier bien fort pour qu'ils dévient de leur trajectoire ! Quelques moments épiques, vécus dans ces moments rares, m'ont donné des frissons où l'adrénaline atteint son apogée en quelques secondes !

Hello les amis ! Cela fait 350 000 ans que je suis en France, territoire que je partage avec mon cousin des Pyrénées, que vous avez nommé l'Isard. Je suis revenu sur les chaumes du Molkenrain grâce à vous depuis plus de 60 ans !

MONTRER PATTE BLANCHE !



15 ans, sénescence à partir de 10 ans



70 à 80 cm au garrot (hauteur d'épaule)



125 à 135 cm



30 à 40 kg pour les femelles
40 à 50 kg pour les mâles

VOIR LE CHAMOIS ?

LA FICHE OUTILS DU RANDONNEUR



Souvent les randonneurs me croisent et me disent « Vous avez vu quelque chose ? » « Vous en avez de la chance, nous on ne voit presque jamais rien ! » Alors je vais être sympa et vous donner quelques rudiments de clefs pour bonifier vos chances de rencontre

La nature est un livre ouvert pour qui sait effeuiller délicatement les pages des différents chapitres. Si je suis de bonne humeur, je peux aussi vous proposer de m'accompagner lors de l'une de mes sorties! Sachez que le chamois n'est pas un animal très difficile à trouver. Sa présence sur les hauteurs d'Uffholtz est avérée. Quelques règles toutefois s'imposent au préalable et sont pour la plupart d'entre elles également applicables à la majorité de la grande faune. Ses sens sont très développés, notamment l'ouïe et l'odorat et, comble de malchance, ils sont souvent plusieurs à guetter le moindre indice suspect...

La discrétion doit à minima se matérialiser par :

- Des vêtements sombres
- Le renoncement à tout parfum sur la peau ou les vêtements !
- Une marche lente et posée excluant du mieux possible le bruit de contact des chaussures de marche avec les cailloux, de même que le craquement des branches et de la neige ou le bruissement de feuilles..

- Un déplacement contre le vent afin de déjouer son odorat (non, vous aurez beau vouloir vous laver, même au nettoyeur haute pression, vous porterez toujours l'odeur humaine en vous) mais aussi son ouïe, en empêchant les petits bruits assassins de parvenir jusqu'à lui. Mais là, souvent, on ne choisit pas !
- L'exclusion de tous gestes amples ou brusques qui sont synonymes d'agression pour l'animal.
- La mise en quarantaine de vos bâtons de marche, qui sonnent le tocsin dans vos déplacements avec toutes les conséquences imaginables quant à votre discrétion...
- Des chuchotements lorsque l'on veut communiquer.
- Un nombre restreint de personnes ayant comme caractère commun ...la discrétion

VOIR LE CHAMOIS ?

LA FICHE OUTILS DU RANDONNEUR



Ceci étant, vous avez beau être discret, si vous êtes dans une zone sans chamois...

Apprenons à identifier et à jauger sa présence !

Si vous entendez ce son...c'est presque trop tard.

http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/0/51/39/34/cris_d_animaux/chamois_cri.mp3

Il n'y a pas de doute, un, mais souvent plusieurs chamois, sont à proximité. En effet son sifflement correspond à un cri d'anxiété qui a également comme but d'alerter ses congénères qu'un danger (vous) a été identifié. Vous avez donc été repéré. Profitez bien de la scène car tout ce beau monde va disparaître dans la minute qui suit dans la même direction. Vous aurez peut-être une chance de profiter plus longuement du spectacle en vous asseyant très lentement afin de casser la silhouette humaine ce qui l'intrigue.

Afin d'anticiper la présence du chamois, quelques indices peuvent vous alerter.

- Les coulées, qui sont de petits sentiers larges de 10/15 cm traversant perpendiculairement votre chemin de randonnée de part en part. Si les montées sont raides et que la végétation périphérique y est rare, il y a de fortes chances que l'auteur en soit le chamois, surtout si l'endroit est rocailleux.
- Tôt le matin ou à la tombée du jour, le chamois forestier aime à rejoindre les sentiers à proximité des éboulis, souvent plus riches en herbacés que le couvert forestier qu'il occupe la journée.

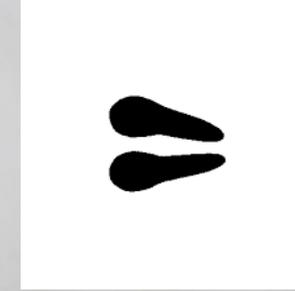


Assis dans les éboulis, cette femelle passa à 10 mètres à côté de moi en bêlant comme une chèvre domestique. Ma satisfaction aura été qu'elle n'a même pas soupçonné ma présence.



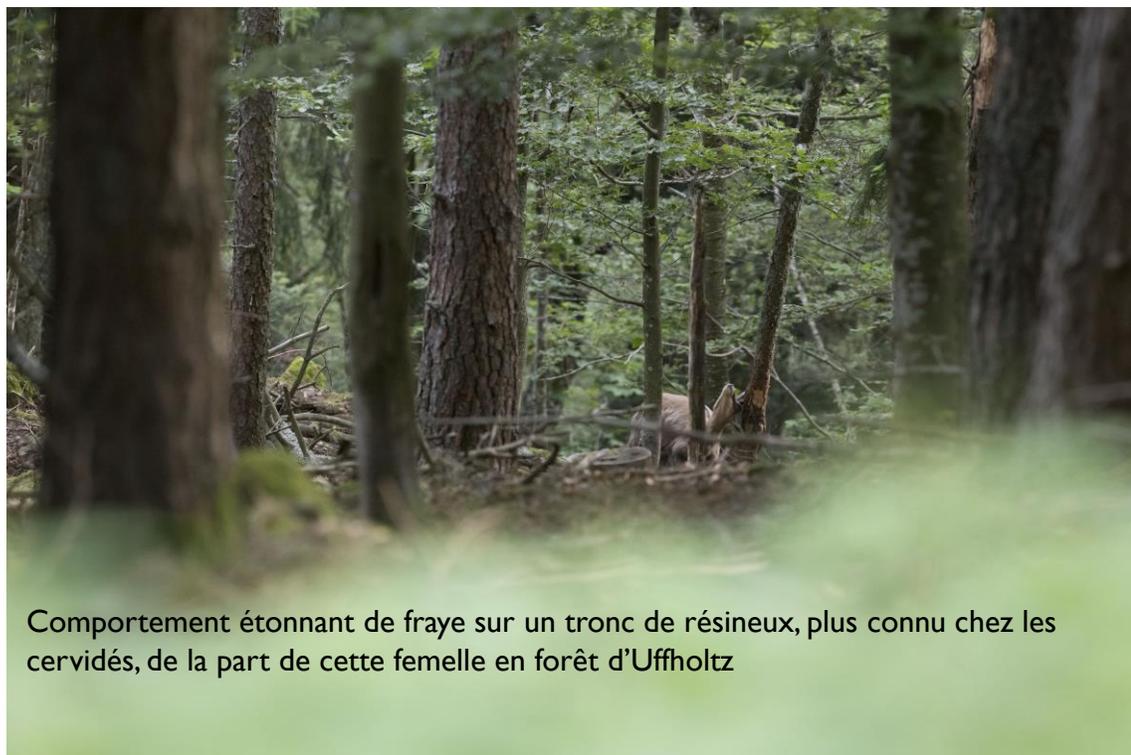
Les promontoires rocheux, même en bordure de sentiers peu empruntés par les humains, sont des zones de stationnement des chamois. Ils peuvent y ruminer en toute quiétude, avec une vue dégagée et des circuits de fuite bien identifiés. Il est facile de savoir si ces sites sont fréquentés en découvrant les excréments en nombre, comme ici aux contreforts des ruines de la Herrenfluh.

Les traces de sabot du chamois sont très caractéristiques et ne peuvent être confondus avec les autres ongulés de notre forêt. Longues de 4,5 cm pour un adulte, elles présentent deux talons cylindriques prolongés par deux doigts longs et fins qui ne se rejoignent pas en leur extrémité. Les deux parties du sabot sont bien séparées .



VOIR LE CHAMOIS ?

LA FICHE OUTILS DU RANDONNEUR



Comportement étonnant de fraye sur un tronc de résineux, plus connu chez les cervidés, de la part de cette femelle en forêt d'Uffholtz



VOIR LE CHAMOIS ?

LA FICHE OUTILS DU RANDONNEUR



Et rassurez-vous, si avec tous ces conseils vous n'avez toujours pas vu de chamois, vous pouvez vous rendre au massif du Hohneck. Là-bas, on ne sait plus trop qui côtoie qui, tant les chamois très nombreux attirent les touristes et des photographes parfois peu scrupuleux...





UNE PENDERIE A DEUX COSTUMES

Selon la saison, le chamois, très prévoyant, enfile le costume adapté à la température et à la végétation pour parfaire son mimétisme. C'est ainsi qu'à la fin du printemps, durant tout l'été et jusqu'au début de l'automne, il se présentera après une mue de 2 mois, en robe claire, de couleur fauve et au poil court, au design façon chèvre, à s'y méprendre. Puis, dès l'apparition des premières nuits froides, il aura pris soin de raccrocher son léger deux-pièces dans sa penderie et lui préférera, là aussi après une mue, un épais manteau à poils longs, de couleur noire, pratiquement imperméable. Même Madame deviendra chevelue au possible ! Pour leur nouvelle collection dans la garde-robes, rien de bien différent de nos habitudes d'humain en fait ! Ah si ! Un peu quand même, la crête et crinière dorsales du mâle s'épaississent... et le voilà habillé pour l'hiver mais surtout séduisant. Monsieur débutera des « pourparlers » avec Madame dès Novembre !

Les deux individus photographiés sont (ou plutôt étaient) des habitués du lieu. Du haut de leur promontoire, ils observaient quotidiennement, et à leur insu, les sportifs du parcours Vita de Wattwiller. Il faut faire preuve de beaucoup de patience et de pragmatisme pour les approcher à bonne distance, en les prenant à revers et à vent favorable. Je ne les ai malheureusement plus revus depuis plus d'un an...les quotas de chasse étant ce qu'ils sont, la place sera probablement occupée prochainement par leur descendance.



Forêt communale de STEINBACH

LA MUE

Nous l'avons vu sur la page précédente, le chamois a deux tenues, celle d'été et celle d'hiver. Il aura deux mues intermédiaires, de fin mars à fin mai pour la première, parfois dès fin juillet pour la suivante.



Forêt communale de WATTWILLER

ALIMENTATION

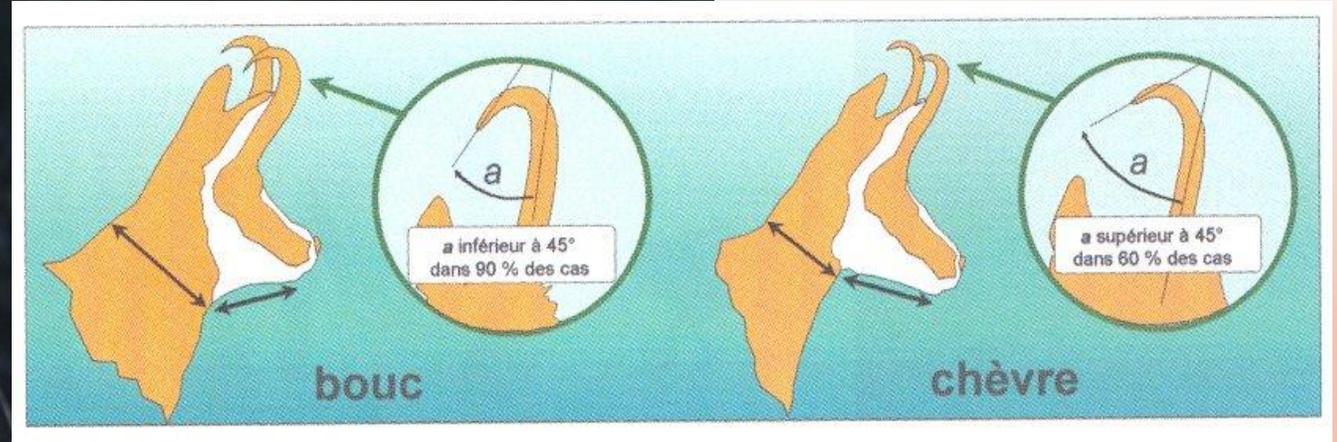
Sa capacité à accumuler des corps gras en fait un grand consommateur de nourriture durant l'été et l'automne afin de se constituer des réserves.

Il se nourrira aussi bien de végétaux herbacés que de ligneux ou semi-ligneux.



Forêt communale de UFFHOLTZ

CORNE : AGE ET SEXE



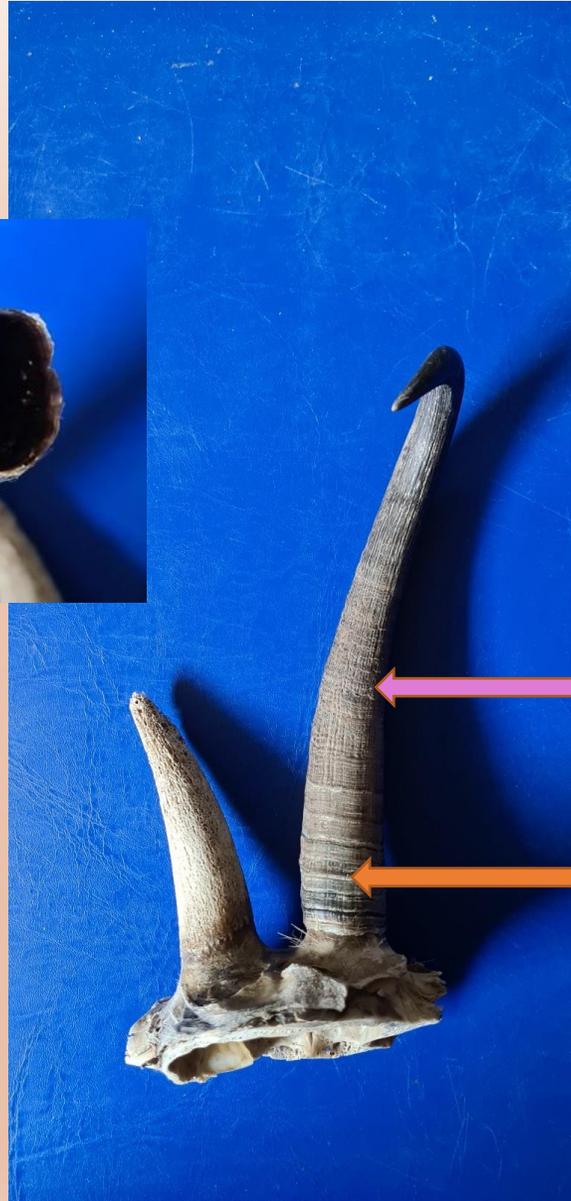
- Mâles et femelles sont pourvus de cornes
- Incurvées chez le mâle, plus ouvertes chez la femelle
- 90% de la croissance des cornes a lieu les trois premières années de leur vie
- Les cornes dépasseront dès lors la taille des oreilles
- Elles poussent en continu de la naissance jusqu'à la mort

A EN PERDRE LA TETE

- **Crâne de chamois trouvé par une amie, en forêt de Wattwiller.**

Après découpe de la calotte crânienne, mise en évidence de la cheville osseuse et de la corne creuse (en kératine). Chaque anneau de croissance représente un an d'âge supplémentaire et est symbolisé ici par les flèches orange. Ce chamois devait avoir environ 6/7 ans. Les cornes, contrairement aux bois des cervidés (chevreuil, cerf ou daim), ne sont pas caduques et ne repoussent pas, même une fois cassées.

- **Forêt communale de Wattwiller – Novembre 2019**



Anneau de parure

Anneau de croissance



Forêt communale de WATTWILLER
Décembre 2021

CHAMOIS D'OR ?

- Soyons honnêtes, le chamois est un sportif de haut niveau. Il aurait forcément la médaille d'or de l'escalade ou de la descente en terrain accidenté.
- Aidé par un cœur plus gros que celui des humains, pourvu de trois fois plus de globules rouges, mais avec un poids divisé par deux, il conjugue ses capacités physiques et respiratoires hors normes par un sens de l'équilibre et de l'adhérence sur surface instable ou glissante. En effet, grâce à ses pattes robustes, ses sabots à la fois tranchants et caoutchouteux à effet ventouse, mais aussi ses deux doigts sur chaque patte qui peuvent s'élargir pour épouser ou augmenter la portance sur la neige, la roche ou toute autre surface difficile, le chamois est un véritable virtuose sur les falaises rocheuses. Cette faculté rare le pousse à s'y réfugier dès l'apparition du premier danger terrestre.
- Il est en cela bien mieux armé que les mouflons ou les bouquetins que l'on cite régulièrement en exemple pour leur faculté à se déplacer sur les environnements rocheux.



CAPRICE DE CAPRINS ?

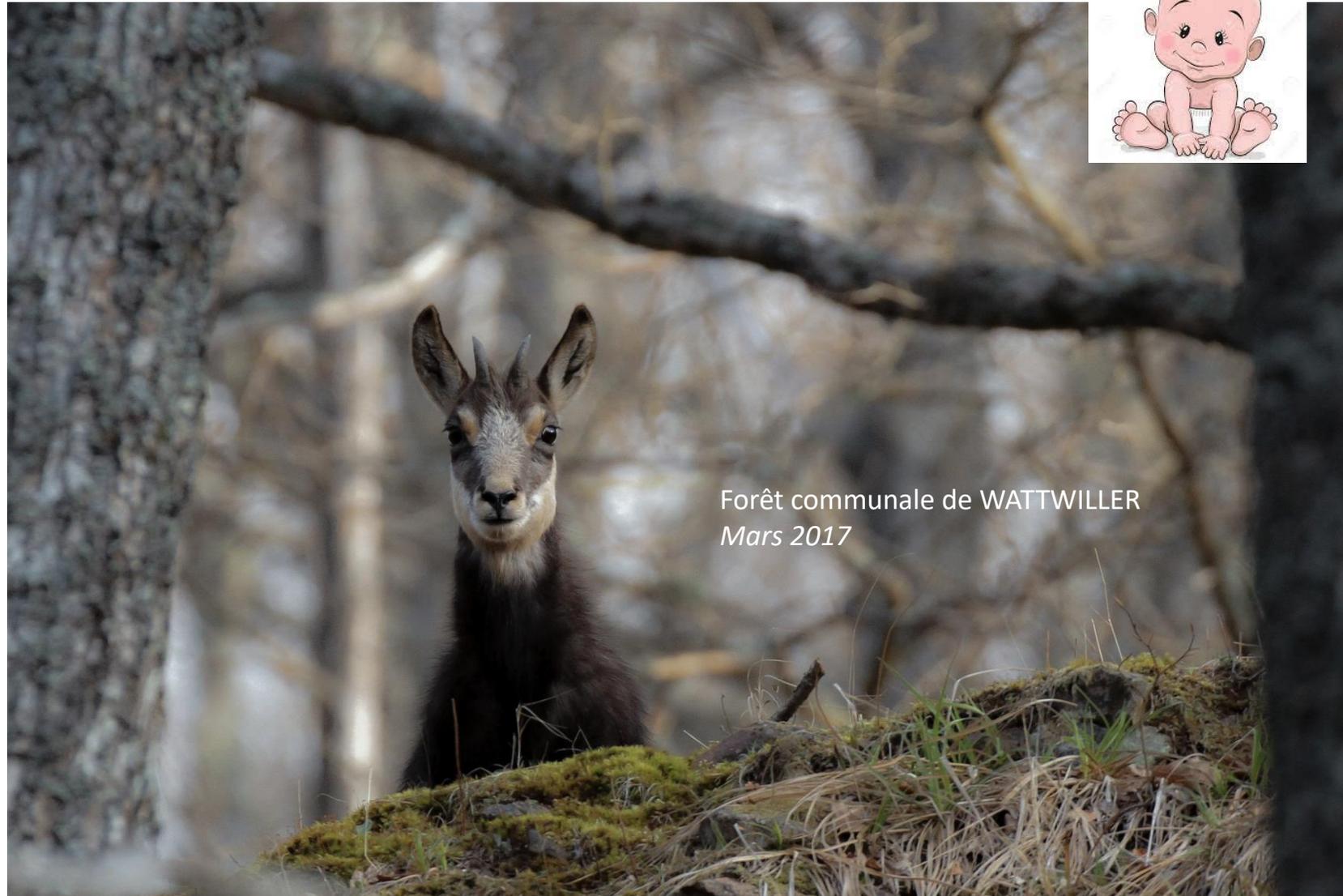


PREMIÈRE LEÇON

Alors que son troupeau et sa mère s'abritaient rapidement dans les escarpements rocheux, ce jeune de 2 ans restera sur place à me démasquer pendant une longue minute. Voyait-il un humain pour la 1^{re} fois ? C'est peu probable. A mettre plutôt sur l'insouciance de la jeunesse et la curiosité avérée du chamois, combinaison qui aurait pu lui être fatale...

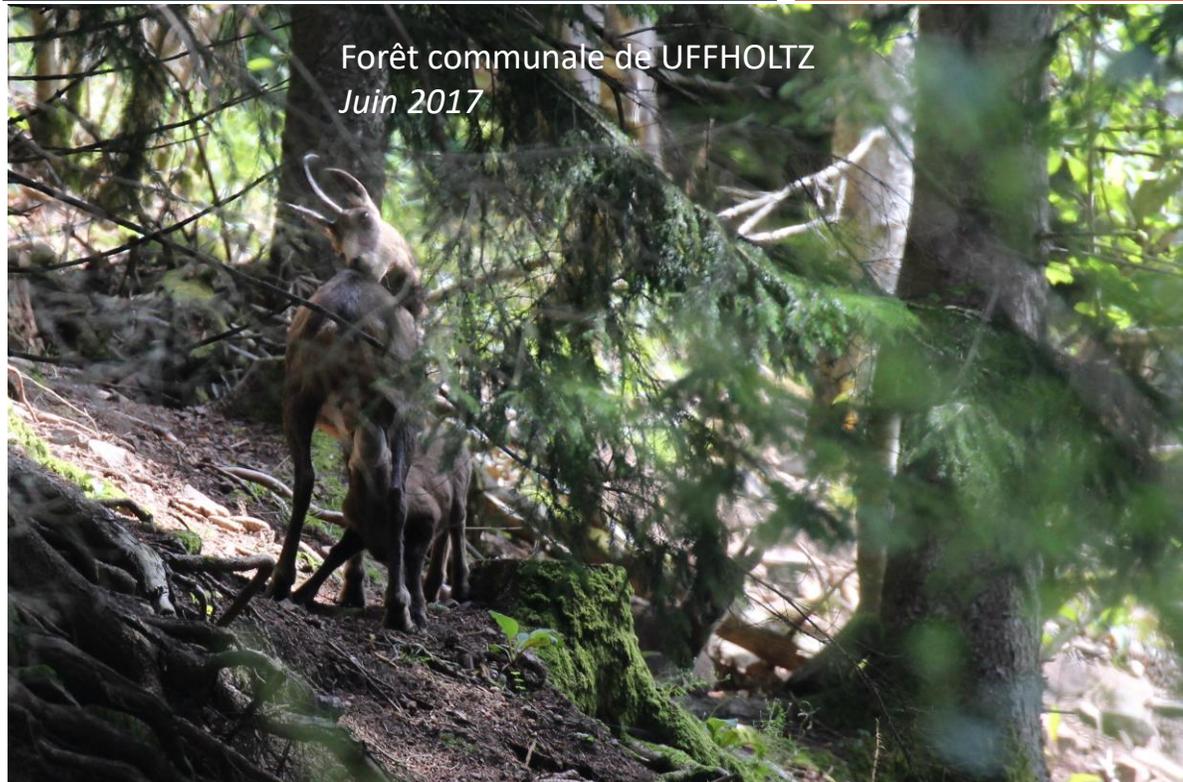
- En effet, il n'est pas rare que la curiosité du chamois le pousse à s'approcher au plus près, au risque et au péril de sa vie. A ce sujet, je vous invite à visionner ma petite vidéo où, plutôt que de tenter l'approche, je me suis couché au sol, caméra sur le ventre, filmant au rythme de ma respiration, lorsqu'un adulte m'avait repéré 100 mètres plus bas. Voici le lien

<https://www.youtube.com/watch?v=AFMlueun5AU&t=162s>



Forêt communale de WATTWILLER
Mars 2017





Forêt communale de UFFHOLTZ
Juin 2017



Un panneau de signalisation routière peu commun et rencontré sur une route dans le département du Jura près de Champagnole.



MERE ET ENFANT

L'image ci-dessus est de mauvaise qualité. J'ai voulu lui donner tout son sens en la publiant. J'ai surpris malgré moi ce chevreau à l'heure de la tétée. Une bonne centaine de mètres et des branchages nous séparaient. Dans ce cas, plus que d'autres, c'est stop. On fait quelques clichés et on rebrousse chemin discrètement, et sans tarder. Personnellement, je vis toujours très mal des dérangements intempestifs pouvant briser des liens entre une mère et sa progéniture, et ça m'est bien sûr déjà arrivé, et ça m'arrivera encore. Quand on peut l'éviter, faut pas hésiter.



Forêt communale de WATTWILLER
Juillet 2019

ZENITUDE

Ce jour là, mon affût s'est prolongé durablement. Cette mère et son chevreau s'étaient établis à 30 mètres de mon poste d'observation. On y voit beaucoup de tendresse, d'attention portées l'un envers l'autre, rappelant à bien des égards un comportement humain entre une mère et son enfant. Ma plus grande difficulté du jour aura été de devoir quitter la scène sur la pointe des pieds. Mission réussie !

Ci-dessous, un lien d'une scène de vie sociale des chamois, prise au piège photographique

<https://www.youtube.com/watch?v=6oNgPEG8FAs>

ROULEZ JEUNESSE !



Une bien belle image d'un jeune chevreau, réalisée par mon compagnon de sortie photos, Daniel Rieker !



Déjà des cheveux blancs à son âge pour son premier hiver !



L'hiver nous quittant, je vous offre encore un manteau neigeux qui va devenir rare ces prochaines semaines.
Le prochain sujet sur les chamois concernera le rut...mais il faudra patienter.





MERCI DE VOTRE ATTENTION !

VOTRE PROCHAIN CARNET NATURE : LE P'TIT ROUX

